

MISSION ARCHÉOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE À KERMA

RAPPORT DE LA CAMPAGNE 1991-1992

Charles Bonnet

Les fouilles de la Mission suisse ont repris à Kerma du 7 décembre 1991 au 3 février 1992. Quelque 80 à 100 ouvriers ont été engagés sur les chantiers; comme chaque année, ils étaient dirigés par les raïs Gad Abdallah et Saleh Melieh. Pour mener à bien les travaux de restauration projetés dans la ville antique, une vingtaine de spécialistes se sont joints aux terrassiers pour façonner des briques et établir des murs de protection sur les maçonneries anciennes.

Les résultats de cette campagne fournissent des résultats de première importance sur la topographie de la ville antique (2400-1500 avant J.-C.). En effet, la découverte, à l'intérieur des murs, du palais des derniers rois de Kerma nous renseigne sur l'accès à la cité côté Nil d'une part, et sur l'organisation de la Résidence et de ses entrepôts d'autre part. La mise au jour du système de défense qui protégeait l'entrée occidentale avant la construction du palais complète notre connaissance du développement de la ville. Près de la deffufa, l'étude stratigraphique s'est poursuivie dans les niveaux du Kerma Moyen (2050-1750 avant J.-C.) Les vingt-cinq tombes fouillées dans la nécropole orientale ont permis de prolonger une recherche sur les sacrifices humains et les dépôts d'animaux ou d'offrandes diverses. Une intervention rapide sur le kôm des Bodegas a montré qu'un bâtiment de grandes dimensions occupe le Nord-Est du site; cet édifice étant mis en danger par le passage des hommes et du bétail, il est devenu urgent de le protéger. Deux caveaux funéraires méroïtiques ont été dégagés dans les fossés de la ville antique, ils appartiennent à un vaste cimetière, déjà partiellement reconnu.

La ville antique

Pour pénétrer dans la ville, au début du Kerma Classique (après 1750 avant J.-C.), il fallait d'abord s'avancer en terrain découvert sur près de 50m de distance. Les entrées ont pu être repérées au Nord, à l'Est et à l'Ouest; c'est la porte occidentale qui semble avoir été la plus importante. La voie d'accès proprement dite était située en contrebas, au niveau des fossés secs, et elle était bordée par des fortifications. Un bastion aux fondations de pierre, de plan rectangulaire, la surplombait, offrant un point de surveillance. Le passage obliquait ensuite vers le Sud en se rétrécissant, à cause de la présence de deux massifs arrondis et d'une structure quadrangulaire, sans doute destinés à un ultime contrôle, avant de déboucher près de la grande hutte et des magasins qui lui étaient associés. Comme tous les fossés qui entouraient la ville, ceux de l'entrée occidentale ont peu à peu été comblés par des décharges. Un matériel caractéristique du Kerma Classique s'est ainsi amassé et fournit une datation précise du comblement. Durant cette période, l'agglomération prend de nouvelles proportions puisqu'elle va occuper ces terrains encore libres de construction. Sur les anciens fossés de l'entrée est alors édifié un palais; vers le Sud, le long d'autres fossés s'avancant en direction du fleuve, s'étend une impressionnante série de magasins qui témoignent de la prospérité du royaume.

Le bâtiment que nous considérons comme la Résidence du roi occupe donc la parcelle centrale des terrains gagnés sur le système défensif. Le plan du monument se développe à partir d'une habitation donnant sur une cour dotée d'un grand silo et d'un aménagement servant à préparer le pain. Un vestibule flanqué d'annexes donnait accès à une double salle de larges proportions. Quatre piliers massifs supportaient la toiture, sans doute surélevée par rapport aux constructions voisines. Près des deux portes d'accès à cette salle se trouvait un réceptacle de brique crue contenant des centaines de petits segments de limon de forme plus ou moins cylindrique, préparés en vue du scellement des portes ou des marchandises. Du côté nord de la double salle se remarquaient les vestiges de deux emplacements surélevés, qui

sont peut-être à mettre en relation avec un trône. À côté, la présence de foyers et d'une grande jarre à eau peut encore être signalée. Des banquettes existaient le long des murs, dont une incurvée dans un des angles. D'autres chambres annexes entourent cette partie officielle, ainsi que deux silos de plus de 6m de diamètre, permettant de faire d'énormes réserves alimentaires. Aux deux extrémités du bâtiment, des cours arrondies donnent un aspect caractéristique à l'ensemble architectural, alors qu'au Sud une cour plus grande, de forme triangulaire, était clôturée par un mur en brique cuite.

Les magasins voisins forment un vaste quadrilatère de 30m de côté. Une dizaine de locaux allongés occupent l'aile principale, ils donnent sur un espace limité par des murs étroits.

Si les magasins rappellent certaines installations des forteresses égyptiennes de la seconde cataracte, l'architecture du palais reste très originale et constitue un modèle distinct de ce que l'on connaît pour cette époque sur le continent africain. Les vestiges du palais ont été consolidés, de manière à pouvoir être présentés au public.

Au pied de la *deffufa* occidentale sont apparues des traces d'occupation du début du Kerma Moyen. Plusieurs niveaux de trous de poteaux et des restes d'habitat permettent de suivre l'évolution du centre de la ville.

La nécropole orientale

Deux secteurs ont été étudiés cette saison dans la zone du Kerma Classique. La première série de tombes appartient à une population modeste et les offrandes sont restreintes. Dans les fosses rectangulaires, relativement étroites, le défunt, en position fléchie, repose quelquefois sur un lit. Dans de rares cas, on a disposé à son côté un second individu sacrifié lors des cérémonies funéraires. Des jarres, des pièces de viande de mouton et des cornes de bovidés constituent l'essentiel du mobilier.

Plusieurs grands tumulus marquent le second groupe de sépultures. Deux d'entre eux étaient dotés de chapelles du côté nord-ouest. Ces tombes étaient destinées à une autre classe sociale. Le mobilier devait

être luxueux, au vu des pillages particulièrement sévères de ces tombes. Un fait déterminant pour l'évolution de la société à cette époque réside dans l'extraordinaire augmentation du nombre de sacrifices humains. Cette pratique a été suivie systématiquement dans chacune de ces grandes tombes, où l'on a placé jusqu'à douze individus dans une seule fosse. La position très contractée de certains sujets et l'entassement de plusieurs corps sous le lit et contre la paroi de la fosse sont impressionnants. Ces excès, qui ont dû avoir pour conséquence une sensible baisse démographique, ne semblent toutefois pas avoir empêché le développement du royaume.

Kôm des Bodegas

Vu les menaces pesant sur le site archéologique du Kôm des Bodegas, un dégagement de surface a été effectué et des travaux de protection mis à l'étude. Les fondations d'un grand bâtiment ont été partiellement mises au jour, mais il n'est pas encore possible de déterminer ses dimensions générales. Il pourrait bien s'agir d'un bâtiment officiel. Plusieurs saisons devront être consacrées à l'analyse de ce nouvel ensemble. Un abondant matériel d'époque napatéenne et du Kerma Classique apporte les premiers éléments chronologiques.

Le cimetière méroïtique

Deux grands caveaux funéraires méroïtiques ont livré des jarres de tradition hellénistique ainsi qu'un bol en bronze. Ces objets sont à dater du I^{er} siècle après J.-C., de même que les perles de cornaline en forme de losange et les perles de verre. Des rangées de tombes sont repérées au Nord et à l'Ouest de la ville antique, elles pourront faire l'objet d'un programme spécifique dans le futur.



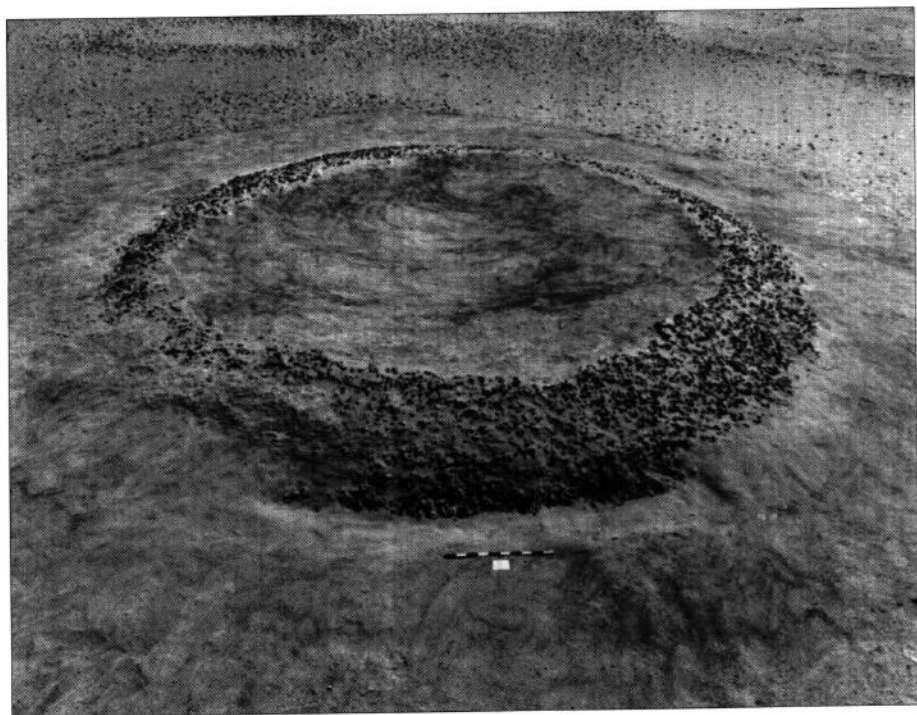
Kerma - La deffufa, le temple principal
au centre de la ville antique



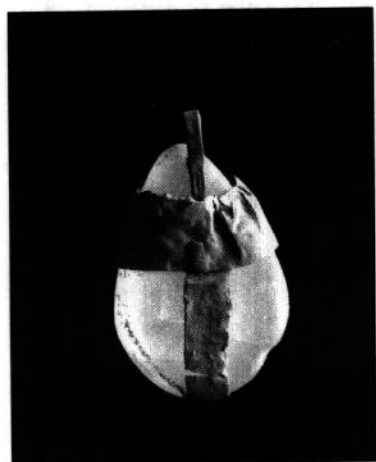
Kerma - L'entrée du palais et la salle du trône



Kerma - Le palais en cours de dégagement



Kerma -Tombe du Kerma classique



Kerma -Pendentif en or et
cristal retrouvé dans le palais